



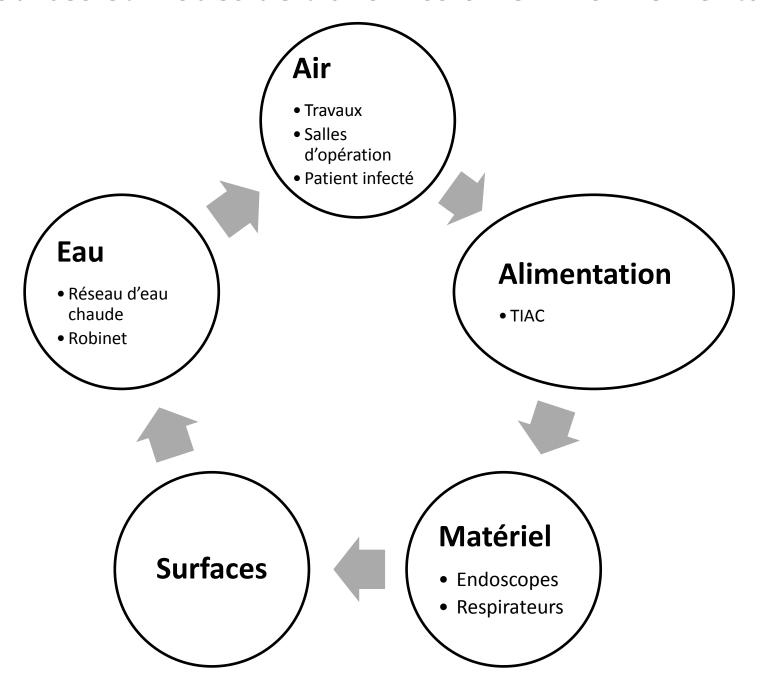
Rôle de l'environnement dans les Infections Associées aux Soins

Quelques clés utiles à la réflexion

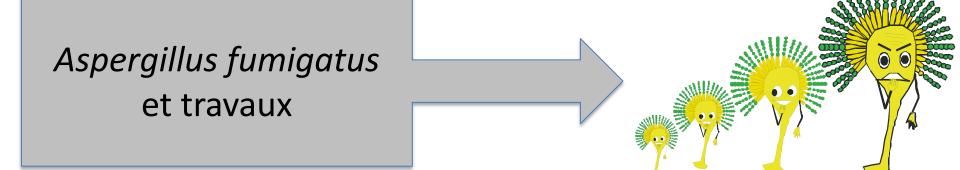
Olivier Castel

EOHH-CHU de Poitiers

Sources et modes de transmission environnementale



Les grands classiques connus de tous



Legionella pneumophila et réseaux d'eau



Surfaces et transmission environnementale

Surface Survie Patient infecté contaminé porteur

Personne Microorganisme Accessibilité

Air Matières organiques

Eau RH

T°

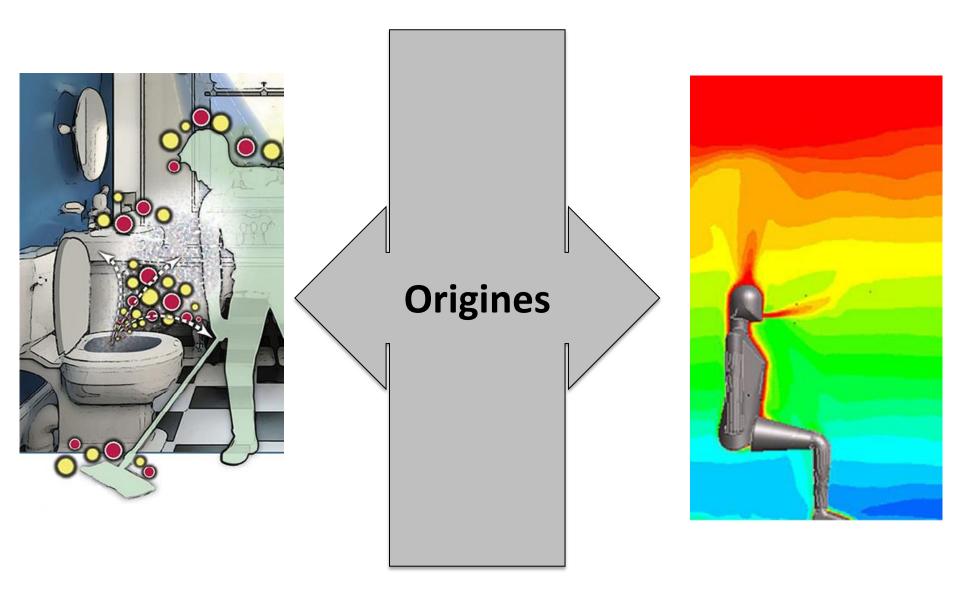
UV

•••

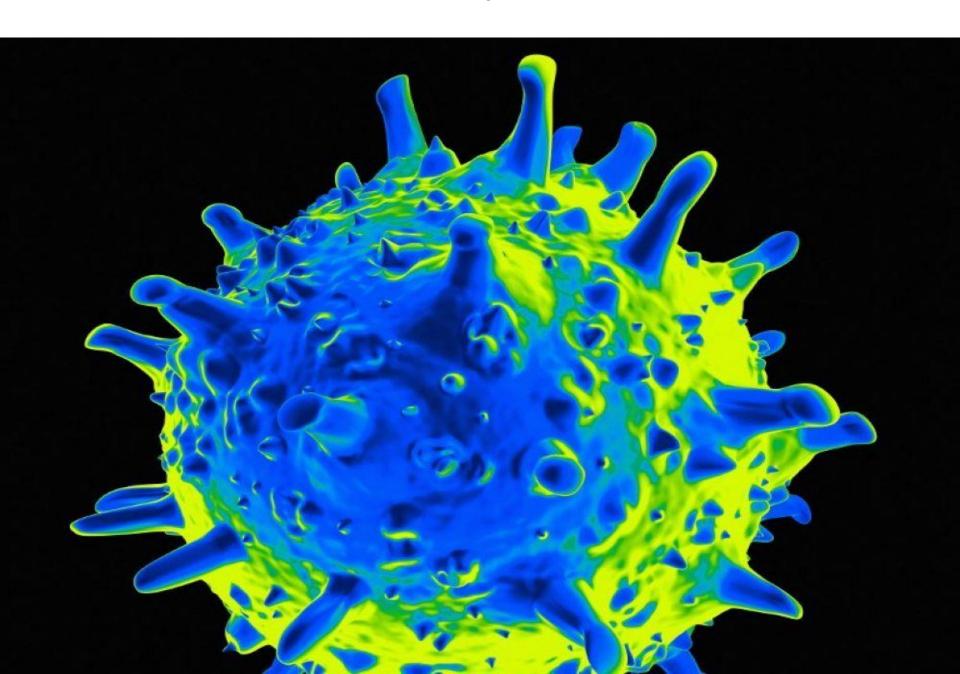
Etude de 19 articles confirmant la contamination de l'environnement proche d'un patient infecté

	VRE	SAMR	C. difficile
Barrières de lit	++++++	+	+++
Adaptable	+++++	+	
Poignées de portes	++	++	+
Portes	+++	+	
Sonnettes	+++	+	++
Fauteuil	++	+	++
Tablettes	+++	++	
Surface toilettes	+		++++
Radiateur	+	+	+++
Bassin			+

Air et transmission par l'environnement



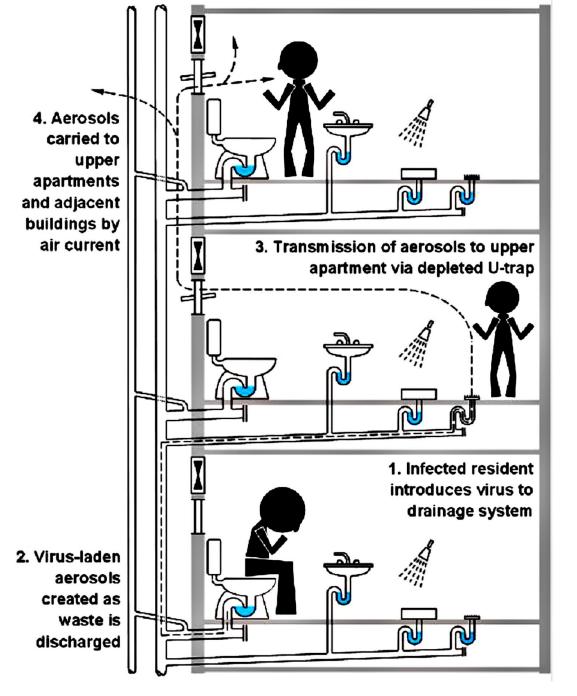
Exemple 1



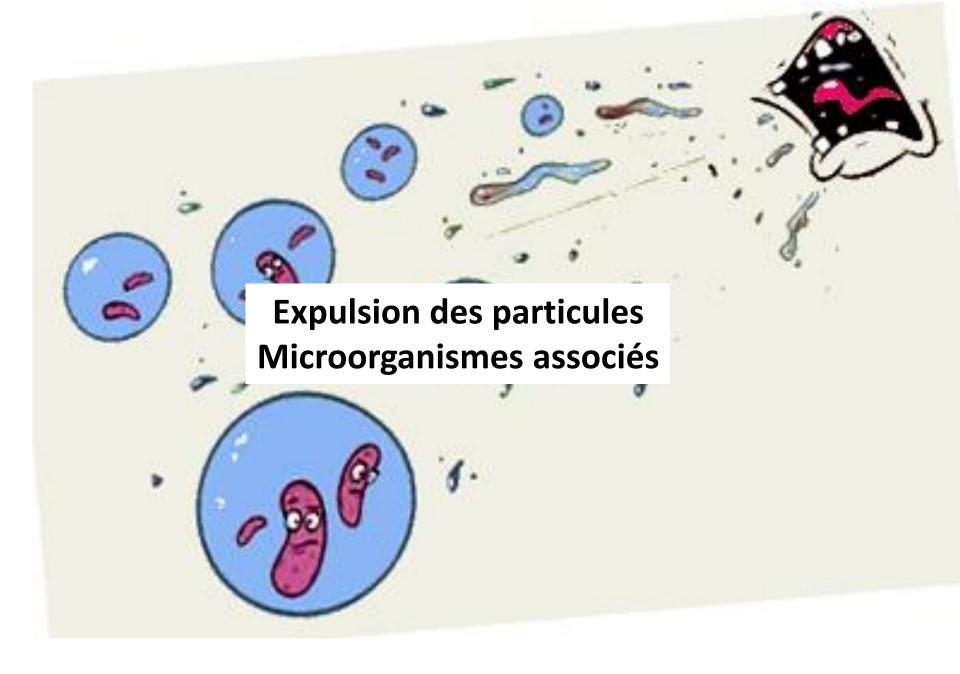
Exemple 1



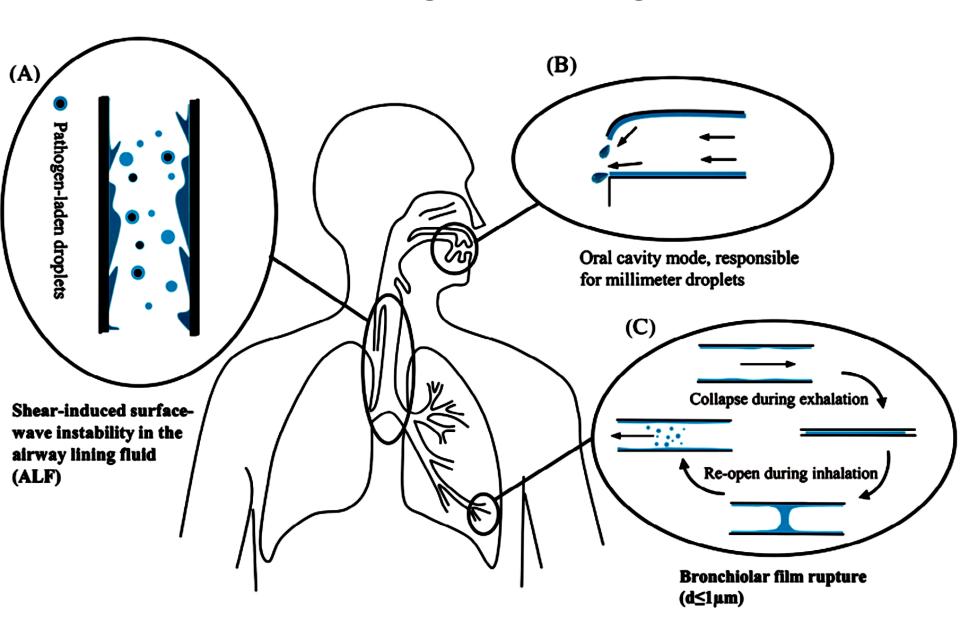
- Mars/avril 2003 : Epidémie de SRAS à Hong Kong
- « Super-spreading event » dans le quartier Amoy Gardens
 - 341 cas , 42 décès
- L'enquête montrera que le coronavirus circulait verticalement dans les canalisations des salles de bain, se répandant à une vitesse prodigieuse d'un appartement à l'autre.
- Système sanitaire de plomberie mis en cause
 - Siphons de sol
- Démonstration par un modèle avec Pseudomonas putida



Gormley M. et al. Pathogen cross-transmission via building sanitary plumbing systems in a full scale pilot. journal.pone., 2017.



Les 3 mécanismes générant des gouttelettes



Mécanismes générant des gouttelettes

	Bronchiolar fluid film burst rupture		Oral cavity mode
	d ≤ 1 μm	d ≥ 1 μm	d ≥ 100 μm
Respirati	on +++		
Parlé sim	ple	+	
Parlé for	cé	+++	+++
Toux		+++	+++
Eternuen	nent	+++	+++

Les flores bactériennes de l'arbre respiratoire

	Flore	
	Qt	Espèces majoritaires
Nasopharynx	0.03 à 400 x 10 ⁶ CFU/ml	Neisseiria, Haemophilus Streptococcus, Staphylococcus
Oropharynx		†
Cavité buccale	750 x 10 ⁶ CFU/ml	Streptococcus, Entérocoques
Larynx Trachée Bronches Bronchioles	Non colonisé habituellement (Inhalation par nuit 0.01 à 0.2 ml/nuit)	

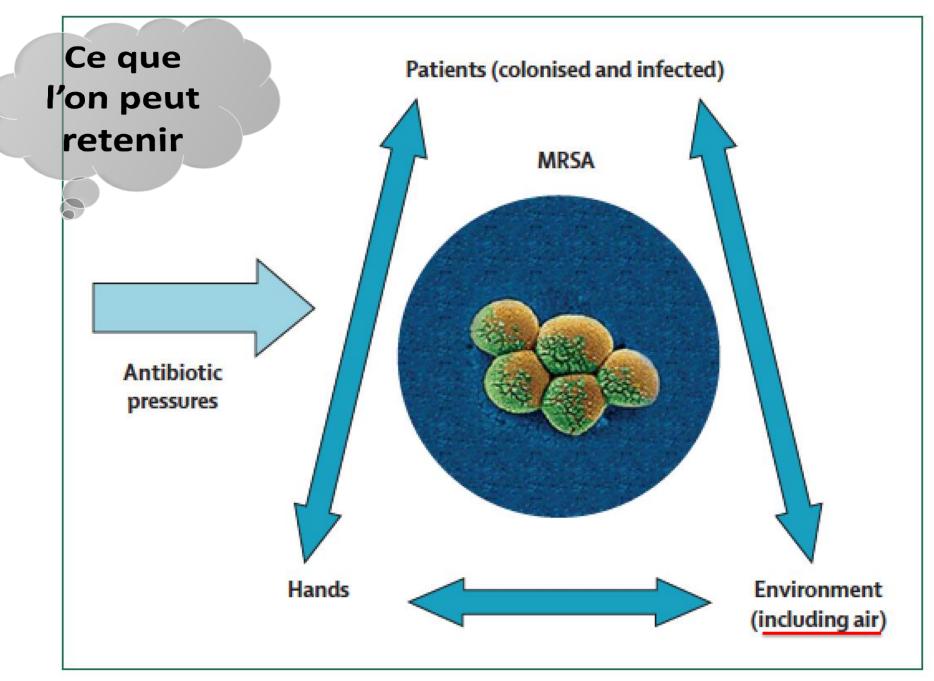
Ce que l'on peut retenir

Chez un individu sain

- Respiration : pas de rejet
- Parlé + Toux : rejet BMR si porteur sain

Si présence d'une pathologie respiratoire infectieuse

- Respiration : rejet virus/bactéries si responsable
- Rejet BMR si portage associé



Dancer Lancet 2008; 8: 101-113

Ce que l'on peut retenir

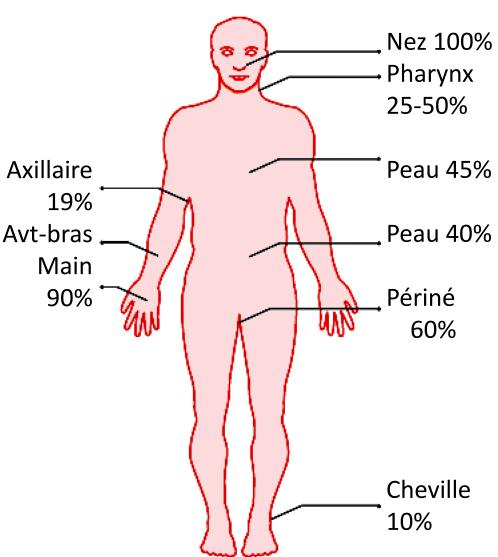
Les porteurs de SAMR au niveau du nasopharynx rejettent environ 1 CFU pendant 1.8 heures de conversation.

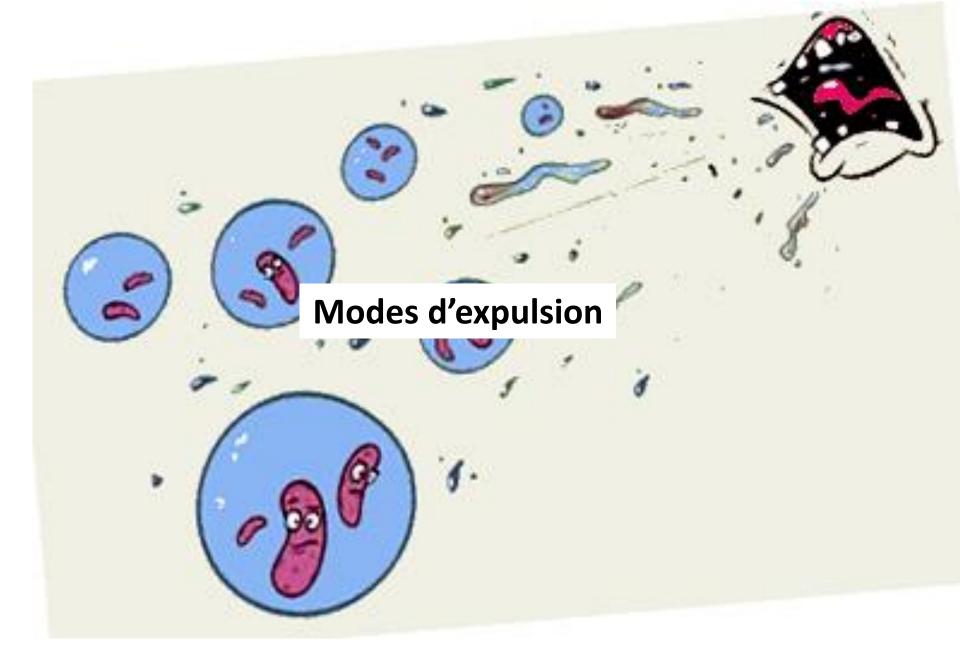
Les SAMR contaminent l'environnement :

- lors de la toux
 ou de l'éternuement ;
- par les squames de la peau

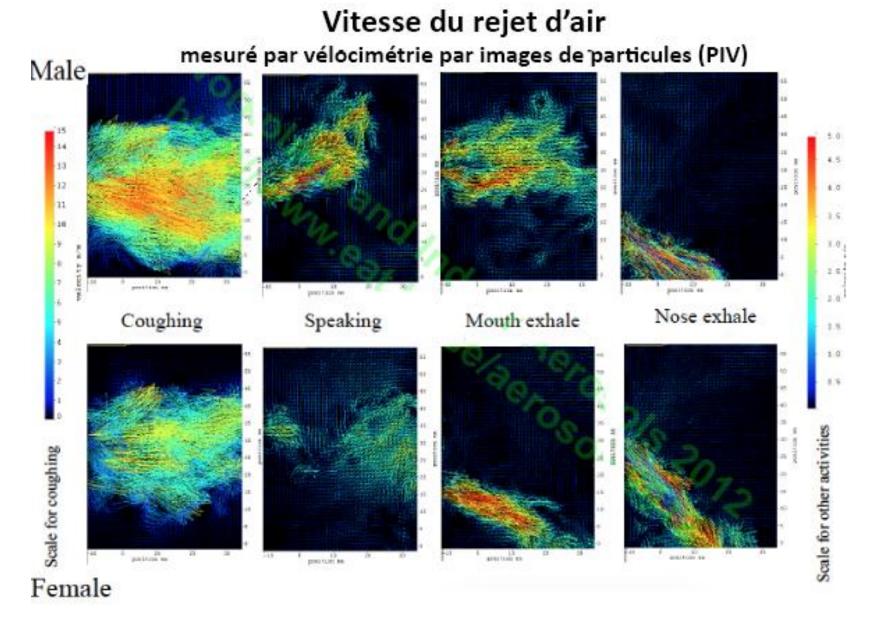
- par contact.

Distribution de SAMR Chez un porteur au niveau du nez





Modes d'émission par la sphère ORL



The spread of airborne infectious disease. C. Chao The Hong Kong University

Caractéristiques des gouttelettes selon le mode d'émission

	Gouttelettes		
	Nb / litre expiré	Taille	
Respiration	1 – 320	0.1 – 8 μm	
Parole	4 – 600	0.1 – 12 μm	
Toux	24 – 26 000	0.1 – 16 μm	
Eternuement	40 000	0.1 - > 100 μm	

Distance (et vitesse) parcourue par une gouttelette en fonction du mode d'émission

Respiration

Parole



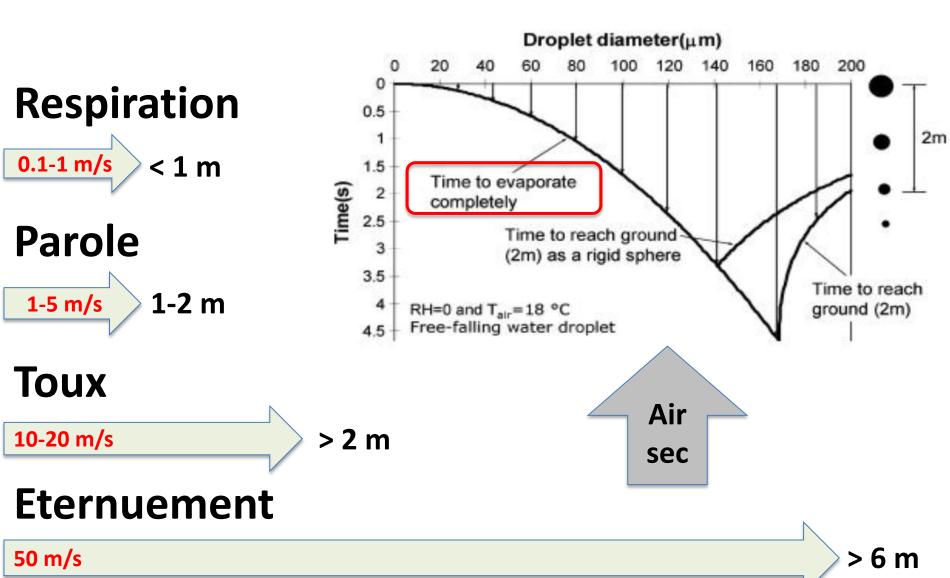
Toux

10-20 m/s > 2 m

Eternuement

50 m/s

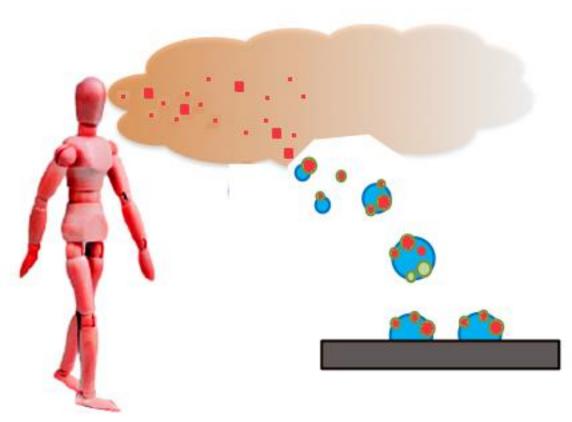
Distance (et vitesse) parcourue par une gouttelette en fonction du mode d'émission



Vitesse d'éjection

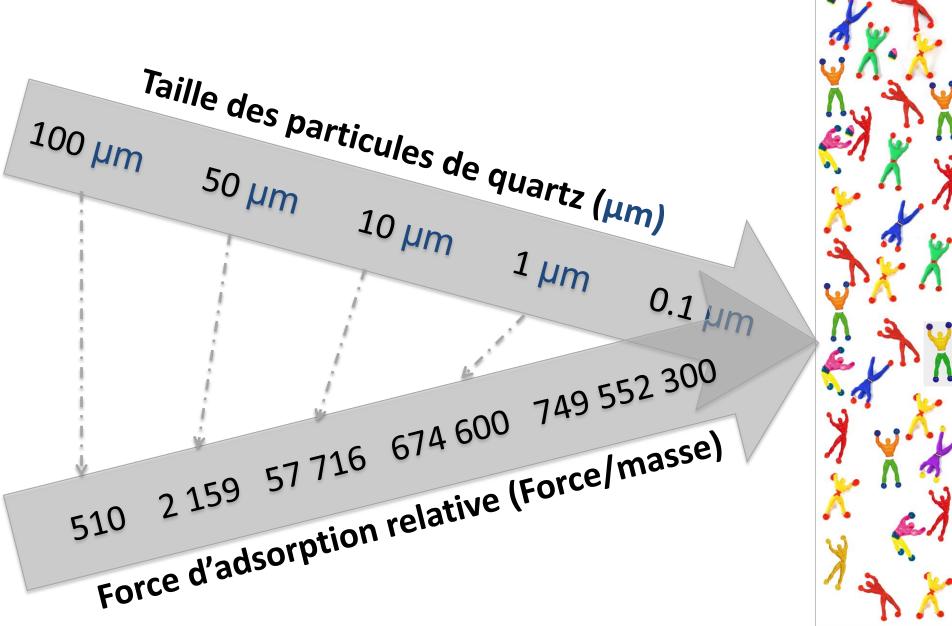
Distance parcourue

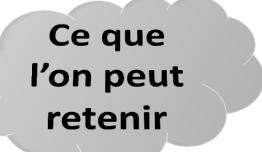
Une variable importante : l'humidité



Quand l'humidité est autour de 40 – 60% les gouttelettes : s'évaporent moins vite tendent à se lier à d'autres gouttelettes tombent plus rapidement sur les surfaces

Pouvoir de rétention des particules en fonction de la taille, sur une surface en verre





Du mode d'expulsion dépendent :

Vitesse des gouttelettes :

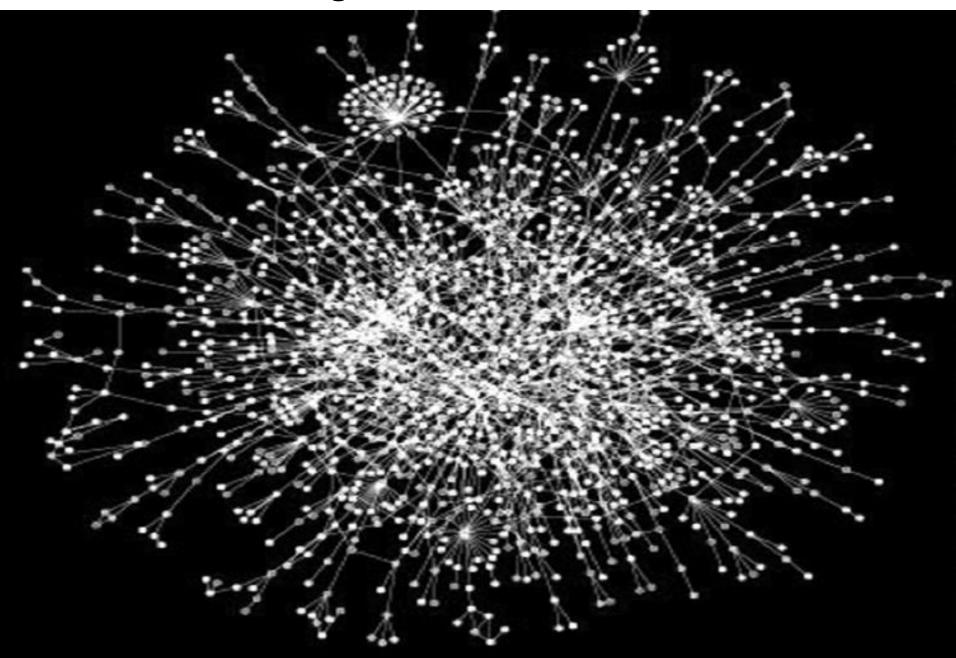
possibilité d'atteindre un patient sans que la particule ne soit évaporée

la tailles des gouttelettes émises

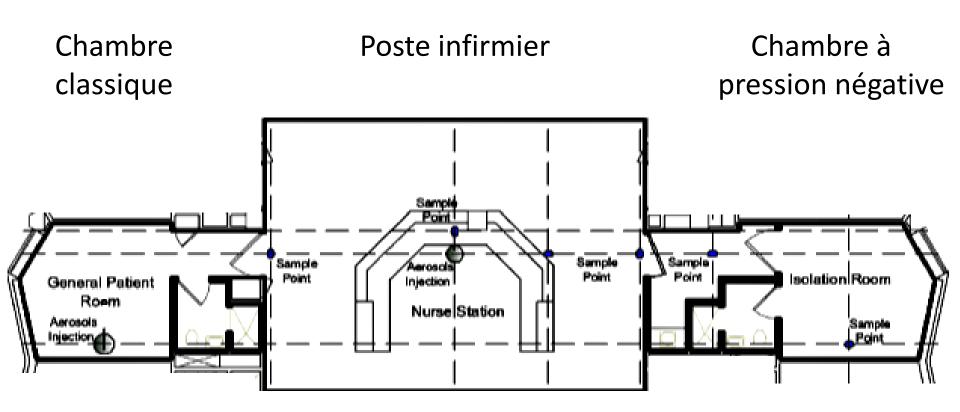
Droplet nuclei :

restent en suspension alors que la source n'est plus présente importance de leur élimination par une ventilation efficace Accrochage sur les surface solides

Circulation des gouttelettes dans l'environnement



Exemple 2 :La circulation des gouttelettes dans une unité de soins

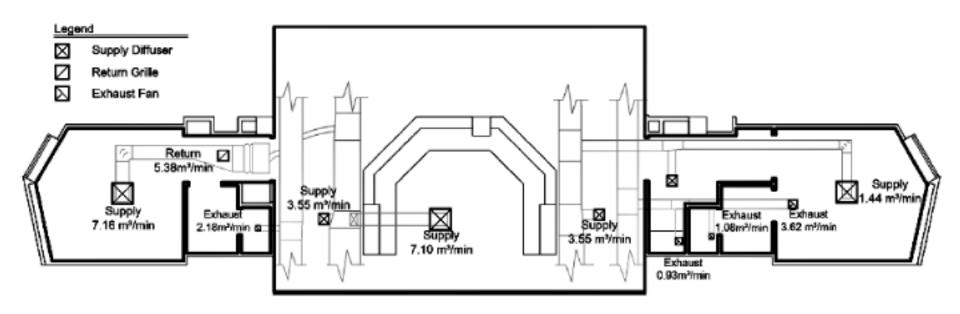


Exemple 2: La circulation des gouttelettes dans une unité de soins

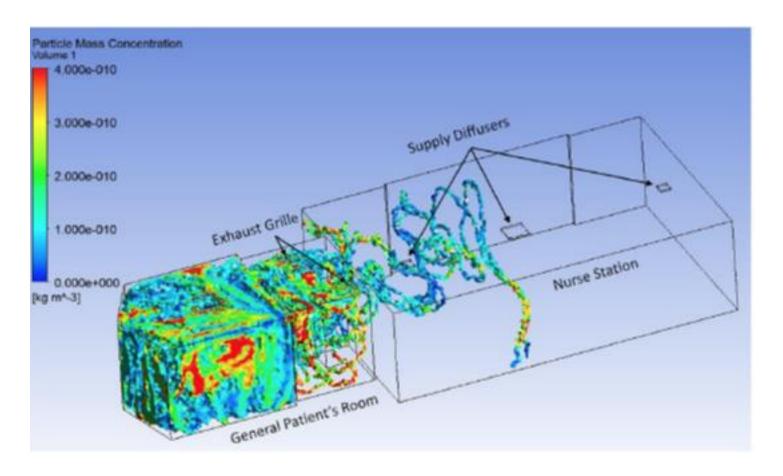
Chambre classique

Poste infirmier

Chambre à pression négative



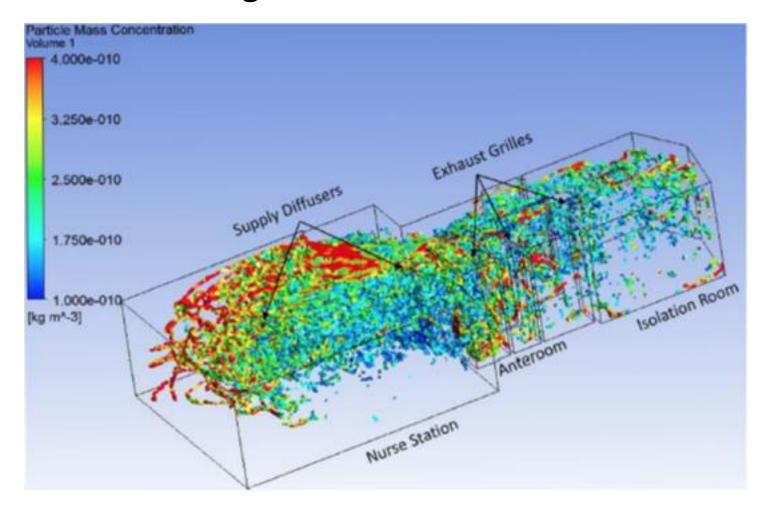
Exemple 2 :La circulation des gouttelettes dans une unité de soins



Distribution des particules de 1.0 mµ injectées dans une chambre classique

Mousavi. E. et al., Secondary exposure risks to patients in an airborne isolation room: Implications for anteroom designBuilding and Environment 104 (2016) 131-137

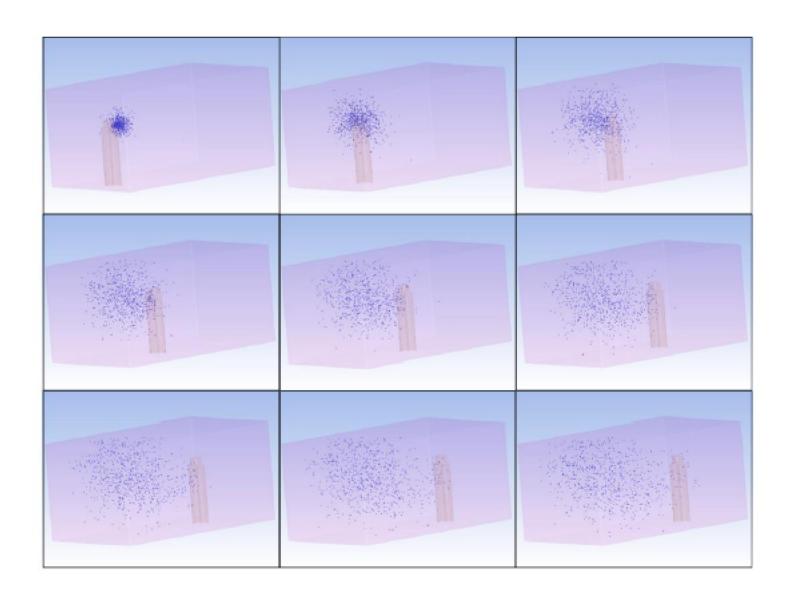
Exemple 2 :La circulation des gouttelettes dans une unité de soins



Distribution des particules de 1.0 mµ injectées dans le poste infirmier

Mousavi. E. et al., Secondary exposure risks to patients in an airborne isolation room: Implications for anteroom designBuilding and Environment 104 (2016) 131-137

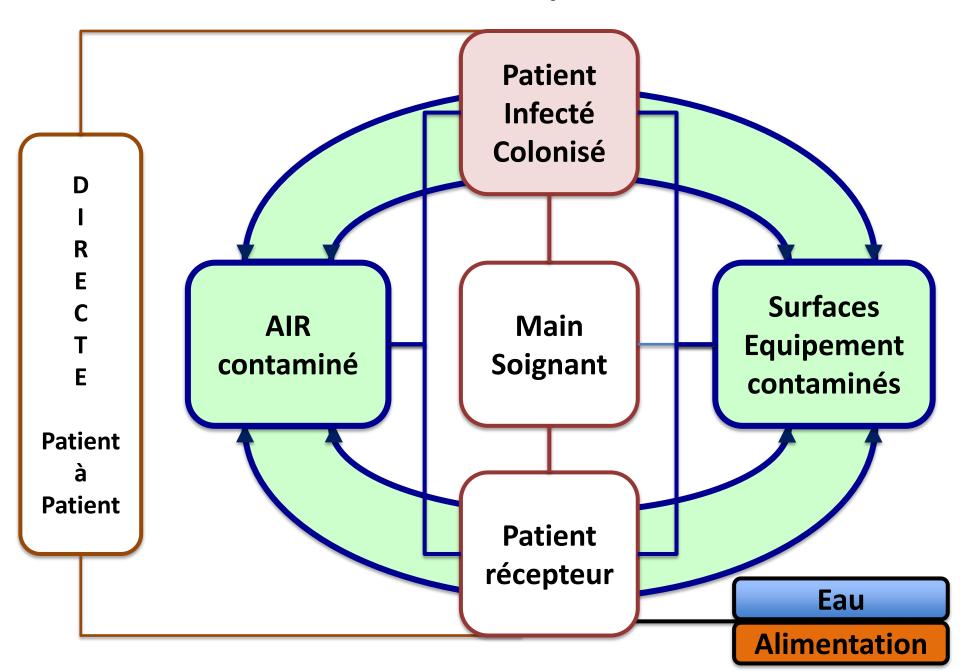
Dispersion du nuage de particules dans une pièce de 0.5 sec à 4.5 sec Par intervalle de 0.5 sec



Modes de transmission



Les voies de transmission possibles des IAS



Les trois principaux modes de transmission à un patient

Rapprochée et à distance Droplet nuclei

Rapprochée Gouttelettes > 10 μm Matériel

Surfaces

- Contact
- Remise en suspension
 - Balayage, réfection lits,

• •

Patient

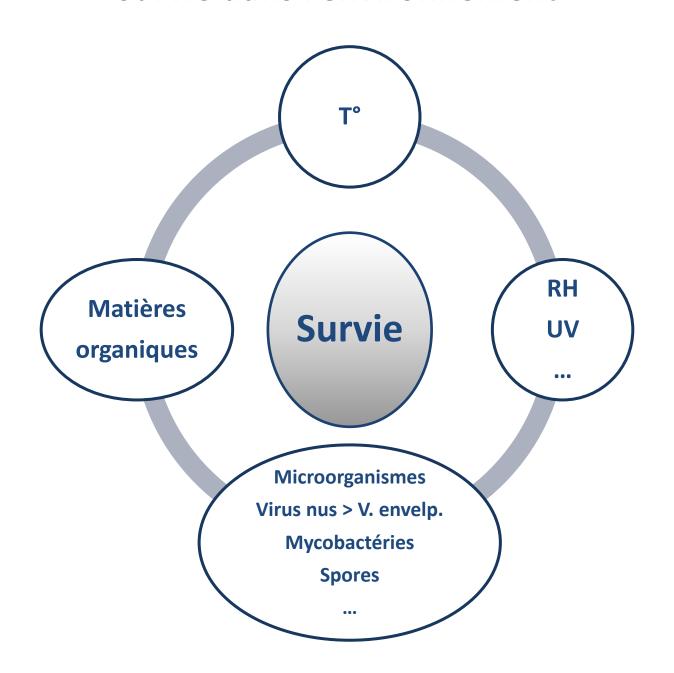
Mode de transmission des virus respiratoires et entériques (contact direct non inclus)

Noyau	Air x de condens	Gouttelettes ation	Contact indirect vecteurs passifs
Influenza virus	+	++	+
VRS	+	++	++
Rhinovirus	+	++	+
Coronarovirus	++	+++	+
Adenovirus	+		++
Norovirus	+	+	++
Enterovirus	++	++	+
Rotavirus	+	+	+
Rougeole	++	+	+
Varicelle	++	+	
Oreillons		+	+

La survie en milieu extérieur



Survie dans l'environnement



Exemples de survie de bactéries sur une surface sèche

Type de	bactéries
---------	-----------

Durée de survie sur une surface sèche

Staphylococcus aureus
Streptococcus pyogenes

Enterococcus spp.

Escherichia coli Klebsiella spp.

Haemophilus influenzae

Clostridium difficile (spores)

Mycobactrium tuberculosis
Mycobacterium bovis

Acinetobacter spp.
Pseudomonas aeruginosa

7 jours – 7 mois

3 jours – 6.5 mois

5 jours – 4 mois

1.5 heures – 16 mois

2 heures – 30 mois

12 jours

5 mois

1 jours – 4 mois

> 2 mois

3 jours – 5 mois

6 heures - > 1 mois

Exemples de survie de virus sur une surface sèche

Type de virus

Durée de survie sur une surface sèche

Virus nus

Small non envelopped virus

Polio virus type 2 1 jours – 2 mois

Echovirus 7 jours

VHA 2 heures – 60 jours

Rhinovirus 2 heures – 7 jours

Large non envelopped virus

Adenovirus 7 jours – 3 mois

Rotavirus 6 jours – 2 mois

Papilloma virus > 7 jours

Virus enveloppés

Herpes 4.5 heures – 2 mois

SRAS 3-4 jours

Rougeole 2 heures

Grippe 1-2 jours

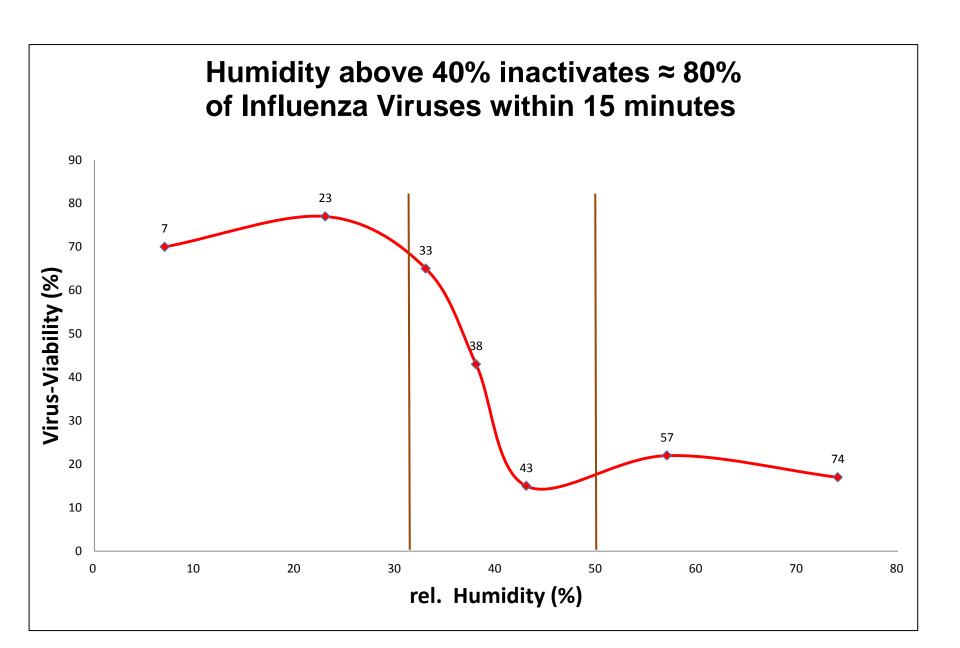
Coronavirus 3 heures

VRS 6 heures

VHB, VHC > 7 jours

VIH > 7 jours

Mais de nombreux facteurs peuvent influer sur la survie



Ce que l'on peut retenir



des différentes familles au sein même de la famille

Grand nombre de facteurs intervenant

Matières organiques (sang, liquides biologiques, ...)

RH: généralement les pathogènes aiment l'air sec

augmente le transmission par l'air

augmente la survie dans les Droplet nuclei

augmente la remise en suspension

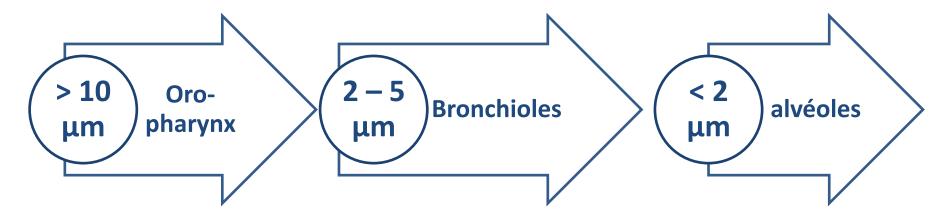
à partir des surfaces lors du ménage



Cible et dose infectieuse



Devenir des gouttelettes dans l'arbre respiratoire



The U.S. National Air Pollution Control Administration

2.4 kilomètres de bronchioles

500 millions d'alvéoles



Dose infectieuse de quelques micro-organismes

Agents	de gu	Jerre	bio	logique
Agenta	ue gi			ogique

Brucellose 10-100

Fièvre Q 1-10

Tularémie 10 – 50

Variole 10-100

Fièvre hémorragique 1-10

Autres microorganismes

Tuberculose

Virus grippal 100 - 300

VRS 100 - 640

V. de la rougeole 1

Enterovirus 18 ou moins

Rotavirus 10 - 100

Adenovirus > 150

Quantité inhalée

- Dose d'exposition
- Durée d'exposition

Taille aérosol

Niveau de pénétration

Dose infectieuse

Microorganisme

- Tropisme
- Virulence

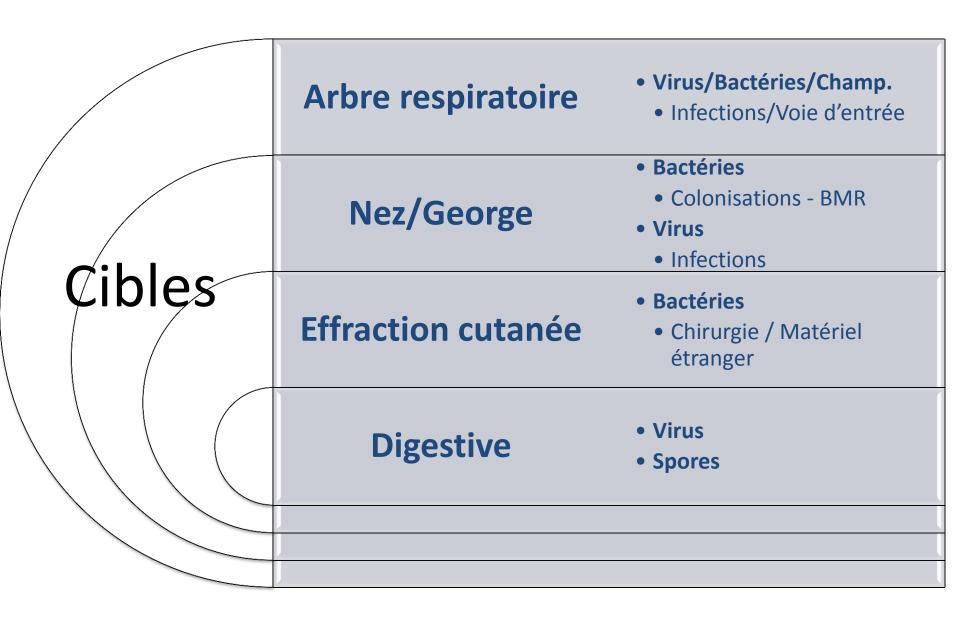
Hôte

- Défenses physiques
- Immunité
- Infections associées

Ce que l'on peut retenir



Cibles des microorganismes inhalés



Représentation de la transmission aérienne de la Légionellose et des facteurs l'influençant

Panaches

Conditions environnementales

Aérosols

Gouttelettes $< 5\mu$

Dispersion ± à distance

[] Legionella

Température Stagnation Biofilm Amibes

Entretien

Réservoir / Sources

Eau sanitaire Tours aéro-réfrigérantes Aérosols « humides »

Hôte

Inhalation

Age Facteurs d'hôte Immunité co-infection

Legionellose

Sporadique Epidémies communautaires collectivité

Dose d'exposition (> 10³)

Durée d'exposition

Virulence

J.-C. Desenclos, Med. & Mal. Inf. 38 (2008)

Exemple 3 : la Rougeole

MEASLES



is **highly contagious** and spreads through the air when an infected person **coughs or sneezes**.



It is so contagious that if one person has it,

9 out of 10 people of all ages around him or her will also become infected if they are not protected.

Exemple 3 : la Rougeole

• Virus enveloppé de la famille de *Paramyxoviridae*

Mode de transmission

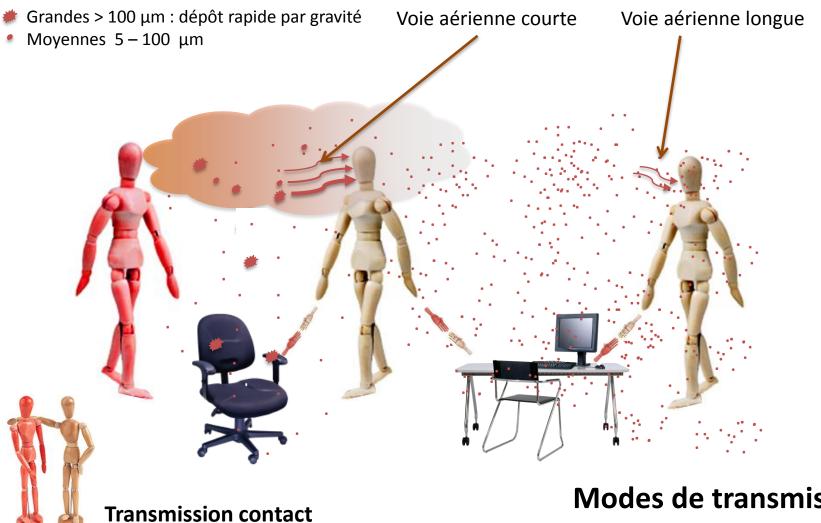
- Direct par contact et gouttelettes (T. de courte portée)
- Par air (T. de courte et longue portée)
- Surfaces contaminées

Survie à l'extérieur de l'hôte

- L'agent peut survivre moins de 2 heures sur des surfaces ou des objets.
- Les gouttelettes respiratoires peuvent demeurer infectieuses pendant au moins 1 heure dans un espace clos

Transmission par les gouttelettes

Transmission par les Noyaux de condensation (Droplet nuclei)



indirecte Directe

Modes de transmission Exemple de la Rougeole

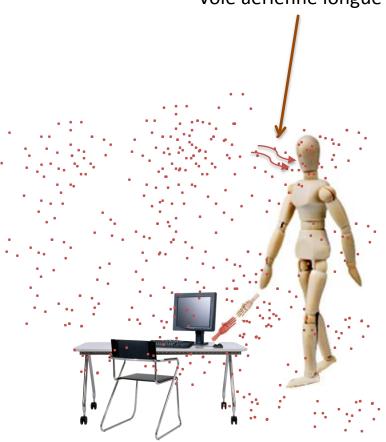
Malade présent

Modes de transmission Exemple de la Rougeole

Jusqu'à 2 heures après la sortie du malade

Transmission par Noyaux de condensation (Droplet nuclei)

Voie aérienne longue



Transmission contact

Indirecte

Conclusion

- L'environnement du patient est-il contaminé par des microorganismes responsables d'IAS?
- Les microorganismes présent dans cet environnement peuventils survivre?
- La présence de microorganismes dans l'environnement est-elle associée à une transmission au patient?
- Un traitement de l'air (renouvellement, hygrométrie, ...) réduit-il la transmission des IAS?
- La désinfection des surfaces réduit-elle la transmission des IAS?

